

pour la seule Religion véritable, & des obstacles opposés à la tolérance universelle de tous les cultes ; ils en parlent avec une fermentation & une inquiétude, qui fait beaucoup craindre pour leur santé qu'on dit être assez foible. On espère néanmoins que cette altération n'aboutira qu'à des vapeurs.

Vous voilà tout échauffés : allez changer de linge.
Coméd. de pet. Maîtres.

La Philosophie la plus échauffée n'est pas la plus conséquente ; au même tems qu'on accreditent des maximes amies de l'Irréligion, on rend hommage aux vérités dont on ne voit ou dont on ne veut pas voir la liaison avec les principes qu'on rejette. « L'Athéisme, dit Mr. de la Harpe, est » une doctrine funeste & destructive, qui dessé- » che l'ame & l'endurcit, qui tarit une des » sources de la sensibilité, & brise le plus grand » appui de la morale, arrache au malheur sa » consolation, à la vertu son immortalité, » glace le cœur du juste en lui ôtant un témoin » & un ami, & ne rend justice qu'au méchant » qu'elle anéantit. L'ouvrage de Mr. de Fenelon » sur l'existence de Dieu, en réunit toutes les » preuves ; mais la meilleure, c'étoit l'Auteur » lui-même. Une ame telle que la sienne » prouve qu'il est quelque chose digne d'exister » éternellement. »

Décembre
1770, p. 403.
Sept. 1771,
p. 160.